

Villeneuve / Allier le 30 Novembre 1948

Madame L.

à Villeneuve - sur - Allier.

Monsieur le Directeur du Ravitaillement

Je suis une modeste ménagère, simple femme d'un employé de chemin de fer, j'ai aussi deux petits enfants (Carte plet F)  
Excusez Monsieur la liberté que je prend de venir vous importuner, mais étant fort ennuyée moi-même, j'ai pensé qu'il existait sûrement sous le règne du Maréchal, un quelqu'un ou un organisme quelconque pour s'occuper de la requête des pauvres gens, je viens donc à vous croyant ne pas me tromper de porte et et vous priant tout d'abord de faire un accueil favorable à l'exposé qui va suivre, voilà le plus brièvement possible ce dont il s'agit : Le mois dernier on nous a raconté que nous, braves campagnards de Villeneuve, et habitants du bourg, nous aurions à nous passer de beurre, parce que, ce qui en Bourbonnais on appelle les « Bouhoummes » n'avaient pas voulu donner toutes les impositions de cette matière, moi et bien d'autres, avons tout d'abord songé que cette menace était faite pour attendrir les fabricants de la précieuse matière, mais il n'en fut rien, car la pénitence imméritée du défunt octobre, continue pour Novembre, ce qui est vraiment affolant pour une pauvre ménagère ; croyez vous Monsieur que ce n'est pas pénible pour celle qui a mari et enfants, et qui tient la « queue de la poêle » d'être ainsi privée de l'indispensable, de l'unique ressource, sans une campagne où chacun besogne sans paresse, et met son activité plus au moins

directement au service de la terre, et d'être aussi obligé de manger sauce des cochons.

Mais non Monsieur, les livres de beurre ne tombent plus sur les des ménagères de notre petit pays, comme dans les temps heureux, dames qui les apportaient à ce moment là, passent bien vite à sans un regard sans un salut, et si le ravitaillement ne trouve son compte, ce n'est pas nous, petites gens de l'intérieur qui lui font tort, car pour manger du beurre en sus de ses cartes, il faut 1<sup>er</sup> être étranger au pays et 2<sup>nd</sup> avoir le portefeuille bien garni. Je suis pas une méchante femme cependant, il m'importe pas que les gens fortunés se débrouillent, et que les habitants des fermes le bénéficie de leur métier en graissant à volonté leur estomac qui ne pas les plus, mais ce qui me dépasse vraiment, c'est que les collectivité d'innocents, payent pour les coupables et ceci sous le règne du Maréchal, ce qui lui donne une espèce d'analogie à celui des châteaux forts de l'Histoire de France.

Peut être vous, Monsieur le lecteur de ma lettre pourriez vous faire quelque chose ou faire faire quelque chose pour qu'un peu moins tourne sorte de la bouche des pauvres mamans de chez vous qui on encense un peu trop un certain dernier dimanche de mai pour les abandonner ensuite avec leur marmaille.

Excusez si quelque chose de choquant, Monsieur vient blesser vos oreilles j'ai quitté l'école à 12 ans avec tout juste mon certificat d'étude cela fait 30 ans de cela, je ne sais pas bien exprimer ma peine et pas mieux l'écrire, je voudrais pourtant avoir beaucoup de connaissances j'aurais tant à vider mon cœur.

Je vous remercie éperdument Monsieur, moi et mes pareilles, (car je ne suis pas seule de malheureuse et mécontente) si vous pourriez donner le plus vite possible une suite heureuse à ma lettre. Croyez Monsieur à toutes mes salutations respectueuses

R

On vous paye forcément bien  
si la R. G. ne peut pas  
"organiser" pas les impositions  
des mécontents en Bourbonnais  
ne demandez pas à moi j'ai pas  
qu'à la production.



1er DEC. 3

Madame L  
Cité S.N.C.F.  
VILLENEUVE-sur-ALLIER  
(Allier)

7750 SC/AF

Madame,

En réponse à votre lettre du 26 Novembre, j'ai l'honneur de vous signaler que la distribution du beurre est fonction de la collecte.

Il est impossible de mettre à la disposition des consommateurs, du beurre, si les producteurs n'en livrent pas.

Pour améliorer cette situation, un pressant appel a été fait par moi auprès des maires et des syndics pour qu'ils appuient de leur autorité, mes demandes de livraison des impositions.

J'espère que le sentiment de solidarité jouera et que les résultats obtenus me permettront de vous approvisionner.

Recevez, Madame, mes salutations distinguées.